

Notes Locales et Provinciales

M. Fidèle Richard de Yarmouthville, Me., qui était en visite chez ses parents et amis depuis plusieurs jours, est retourné vendredi matin.

Chaque jour il nous arrive des États-Unis un bon nombre de nos jeunes gens, et de nos vieux aussi, qui après avoir passé quelques années dans le pays de l'oncle Sam, sont heureux de pouvoir revenir au pays natal, leur belle île St.-Jean, le plus beau pays du monde.

Nos cultivateurs sont occupés à leurs travaux du printemps et les semailles avancent rapidement.

Nous apprenons que M. Phillip Gaudet, vénérable octogénaire de ce village, est dangereusement malade.

Mme. veuve Gilbert Buote, mère de notre directeur, est dangereusement malade. Depuis neuf mois elle était convalescente; ces jours derniers ont déespéré de la sauver.

Un comité de 24 personnes de la paroisse a été nommé, dimanche le 10, par le curé de la paroisse, afin de lui aider à percevoir des moyens pour l'agrandissement de l'église, qui au dire de quelques uns, devient trop petite.

Le homard continue d'être en abondance sur nos côtes. Mardi nous avions le privilège de visiter la homarderie de la P. P. Co., dont M. Sylvain T. Gallant est le gérant populaire à Tignish Run, et nous fûmes agréablement surpris de voir une si grande quantité de cet excellent crustacé.

Il paraît que jamais a-t-on vu pareille quantité de homards sur nos côtes à cette saison. Espérons que les pêcheurs en profiteront.

Placide, l'homme mystérieux, tel est le titre d'un roman, dont nous possédons les seuls exemplaires, à vendre. Le prix est de 15 cents. Envoyez nous 15 cents et recevez Placide, l'homme mystérieux, par le retour de la malle.

Le jour de la fête des arbres, le 22, a été observé d'une manière pratique, à l'école grammair de Tignish. Le principal de l'école, M. Doyle et ses élèves, assistés de plusieurs contribuables de bonne volonté, ont planté au delà de cent beaux arbres autour de la cour de l'école, ce qui présentent un charmant coup d'oeil.

M. Edmond P. Gallant vient d'ouvrir un entrepôt de voitures, instruments aratoires, harnais, etc. etc., dans l'un des magasins du bloc C. M. B. A. M. Gallant représente l'une des meilleures maisons commerciales du Canada et ses marchandises sont très populaires. Les cultivateurs qui ont besoins de charnes, hermes, semoires, voitures, harnais, etc. etc., sauveront de l'argent en allant consulter M. Gallant pour les articles dont ils ont besoin.

Mme. Joseph Pascal Arsenault de St. Louis nous faisait une agréable visite jeudi. M. et Mme. Arsenault sont des amis dévoués de L'IMPARTIAL.

M. Armand Gaudet, fils de feu Hubert Gaudet de ce village, qui depuis 23 ans demeure aux États-Unis, est arrivé à Tignish au commencement de la semaine dernière pour passer quelques semaines avec ses parents et amis.

On rapporte que trois cas de picote se sont déclarés parmi les indiens sur l'île Lennox. Il serait bien de prendre toute les précautions possible pour empêcher cette maladie de se répandre. Ces indiens ont l'habitude de parcourir tous les villages de semaines en semaine. Soyez sur vos gardes.

Les prix du produit de la ferme au marché de Summerside, étaient, samedi, le 23, comme suit: Avoine noir 51; avoine blanche 50; patates 33; Beurre, 22, 23, 24, et 25 selon la qualité.

Nos sincères remerciements à notre estimable confrère du Nouveau Brunswick, L'Évangéline pour ses bons mots à notre égard, la semaine dernière.

M. Landry se montre toujours le vrai patriote. Il a des bons mots pour les clercs et leurs œuvres.

combat le combat légitime de la cause sacrée des Acadiens.

M. et Mme. J. H. Myrick sont arrivés à Tignish la semaine dernière.

Mlle. Elodie Goguen du Cap Pelé, N. B., est arrivée à Tignish samedi, où elle doit demeurer avec sa tante Mme. F. J. Buote, pour quelque temps.

Les médecins de notre village rapportent qu'il y a beaucoup de maladie dans notre province.

Un ami nous fait remarquer que la poésie que nous avons publiée la semaine dernière, intitulée "Les Aged du Cœur" est due à la plume de notre distingué confrère, M. Germain Beaulieu, secrétaire général de la Société des Artisans Canadiens Français, Montréal.

Nous nous empressons de reproduire cette excellente poésie afin que nos lecteurs puissent voir que nous apprécions les œuvres poétiques de notre distingué confrère.

Le docteur Delaney de Wellington est à se faire construire l'une des plus belles résidences de ce comté. La nouvelle bâtisse est située près de son ancienne demeure, à courte distance de la gare du chemin de fer. Nos félicitations.

Une famille bien éprouvée est celle de M. Laurent Poirier du Harper Road. Au commencement de mai la mort a visité sa demeure et dans une semaine enlevait, à l'affection de la famille, deux enfants; l'un âgé de 7 mois, l'autre jeune homme de 17 ans.

Nous espérons que les autorités du chemin de fer agiront sans délai, en refusant le transport des indiens, sur les trains, jusqu'au temps où l'épidémie de picote qui existe sur leur réserve soit passée. Grand nombre de ces indiens sont presque toujours sur la route, quittant et souvent l'obole qu'ils reçoivent de quelque personnes charitables, est dépensée pour l'achat de boisson, ou autre article inutile.

L'Autel

Ce matin, à l'église de Tignish, M. Fidèle Bernard, tailleur, convolait en secondes noces, Mme. veuve Louis Arsenault de ce village.

Mort Subite

M. Jean A. Richard du Lot 2 a été trouvé mort, dans son lit, hier matin, lundi, d'une syncope de coeur.

Dimanche soir il était en parfaite santé. C'était un homme d'une forte physique et n'avait jamais été malade.

Ses funérailles auront lieu à l'église de Tignish demain.

ROAD SALES

DIVISION No. 4 PRINCE CO.

The subscriber will sell by public auction Repairs to the Roads and Culverts in the above named District as follows, sale to commence each day at 8 o'clock a. m.:

Tuesday, June 16th, Roads on Lot 16, east of Western Road, beginning at corner of McLean and Western Roads.

Wednesday, 17th, Roads on Lot 16, west of Western Road and the roads on Lot 15, leading from Barry's Corner to McNally's Mills; thence towards Rocky Point, commencing at S. Day's.

Thursday, 18th, Roads on Lot 15, from McNally's Bridge to Big Brook and Wedge's Bridge commencing at McNally's.

Friday, 19th, the remaining Roads on Lot 15, commencing at Phil. A. Perry's.

All sales are subject to approval of Commissioner of Public Works. JOSEPH G. GALLANT Road Inspector, Abrams' Village

La Collision du "Montcalm"

Le jugement dans l'affaire de la collision survenue entre les steamers "Milwaukee" et le brick "Montcalm" a été rendu, lundi, à 11 heures, à Québec. D'après la décision de la Cour, le capitaine Sigismond Bélanger, commandant du "Montcalm", lors de l'accident, sera suspendu de ses fonctions durant une période de douze mois, à compter du sept de mai 1908.

On se rappelle encore cette terrible collision du "Milwaukee" et du "Montcalm", arrivée en plein port de Québec, à 9 heures et demie, jeudi, le 7 mai dernier.

Le navire du gouvernement subit alors, sous la violence du choc, des avaries qui le mirent en grand danger de sombrer à l'instant même de la funeste rencontre.

Quant au "Milwaukee", ses dommages ne furent pas très considérables; il fut un peu avarié à l'avant et dans ses hautes œuvres.

Nous donnons ci-après le texte de la dernière partie du jugement: "La cour est d'avis que le capitaine du "Montcalm" s'est montré coupable d'une très grave erreur de jugement et de négligence qui viennent en contravention avec les lois de la route maritime, en ne rendant pas plus prudemment compte de la position exacte du navire qu'il venait de passer si peu de temps auparavant, et pour avoir donné le signal ordinaire et reçu la réponse avant d'avoir mis le gouvernail à babord.

Le capitaine Bélanger a trente-cinq ans d'expérience mais la Cour ne peut laisser passer outre un manque de précaution qui aurait pu facilement causer de nombreuses pertes de vie, et c'est pourquoi la Cour suspend son certificat, (Celui du capitaine Bélanger) pour une période de douze mois. Le capitaine et les officiers du steamer "Milwaukee" sont exonérés de tout blâme.

Le document est signé par le commandant O. G. V. Spain, le capitaine Archibald Reid, et le capitaine William Fraser, du steamer "Salacia"; ces deux derniers servant d'assesseurs.

Une foule de curieux s'étaient rendus à la Cour les Pilotes pour entendre le jugement.

MM. Lighthall, McMaster et Pelletier, avocats, représentaient le gouvernement; M. Fergus Murphy, de Québec, a été l'avocat du capitaine Bélanger. D'autre part, la cause était défendue par MM. Meredith et Aimé Geoffrion.

Agents Suspects

La police a commencé la guerre contre les agences d'emploi qui font fortune à Montréal, au détriment des immigrants et des sans-travail.

C'est ainsi que le juge Choquet vient d'envoyer aux Assises un juif du nom de Messer qui s'enrichissait au détriment de pauvres immigrants de qui il soustraitait un dollar chacun pour leur obtenir un emploi, après quoi, il les envoyait paître.

La malhonnêteté de ce juif a trouvé un prosélyte dans la personne d'un nommé Jacques Chénier, un agent aussi, que les limiers McLaughlin et Gorman ont arrêté à son bureau la semaine dernière.

Il appert que le nommé Chénier découpait tous les jours, les petits annonces d'emploi, dans les journaux et qu'après s'être fait verser un dollar par chacun des malheureux qui venaient lui demander un emploi, il envoyait ses clients, aux adresses indiquées dans les journaux. Naturellement, les clients arrivaient toujours en retard et retournaient réclamer auprès de Chénier.

Ce dernier protesta de son innocence mais on lui fera quand même son procès.

Pie X A La jeunesse Etudiante

Pie X a reçu en audience publique, le 22 avril dernier, les étudiants de l'institut catholique de Paris, et leur a dit entre autres choses:

"C'est au plus jeune et au plus aimé des apôtres que j'emprunterai les recommandations que je vous adresserai. Scribo vobis juvenes, quia fortes estis, et quia vicistis malignum. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et parce que vous avez vaincu le mal.

"Qui, soyez forts, pour garder toute la vivacité de votre foi, toute assaillie, à jour'hui par tant d'ennemis.

"Soyez forts, pour aimer l'Eglise à cette heure où l'Eglise voit tant de fils rebelles se lever contre elle.

"Soyez forts pour pratiquer la vertu, malgré toutes les embûches du vice.

"Soyez forts pour vaincre le respect humain, et pour manifester sur votre front et dans toutes vos œuvres le courage chrétien.

"Ne croyez pas d'ailleurs que j'aie l'intention de vous imposer de rudes sacrifices. Non. Je ne vous demande rien d'autre que de pratiquer la divine charité, d'aimer Dieu, et donc d'aimer vos âmes, car l'amour de Dieu vous portera à cultiver en vous la piété et à observer les lois saintes du Seigneur.

"Non, je n'exige pas de vous de durs sacrifices: mais vous demandez de faire honneur à votre nation, — à la France aimée de l'Eglise, qui doit trouver en chacun de vous de valeureux champions. C'est dans ce sens que je vous demande d'être forts: il faut l'être en ce monde où tant de périls vous entourent, pour pratiquer l'apostolat.

"Vous appartenez à l'Institut catholique de Paris, et sans doute vous êtes, à cet égard, le point de mire de l'ennemi. Loin de vous en troubler, exercez une action saintement conquérante parmi vos camarades qui ne fréquentent point votre Institut et qui ne partagent point vos convictions. Persuadez-vous bien que les jeunes gens ne sont pas si mauvais qu'ils le veulent faire croire. Il y a souvent, chez eux, cette hypocrisie du mal: ils feignent une malice qu'ils n'ont pas. En leurs coeurs de nobles aspirations frémissent: trouvez la chemin de ces coeurs, et conquérez ces âmes au Seigneur. Conquérir une âme! c'est la plus belle des victoires, et il n'en est aucune que le Seigneur récompense plus magnifiquement; il protégera, en retour, la pureté de votre conscience, et vous soutiendra dans l'accomplissement de tous vos devoirs, en répandant sur vous, avec prédilection, ses grâces de choix.

La Protection contre le Feu

Dans toutes les villes de quelque importance, l'on regarde comme article de dépense absolument nécessaire, la protection contre le feu. Elle y forme un article considérable dans la dépense annuelle — pour ne rien dire des sommes considérables qui sont versées chaque année par les individus en paiement des primes qu'imposent les compagnies d'assurance contre l'incendie.

On commence à reconnaître que la protection des forêts contre le feu est une dépense tout aussi nécessaire et tout aussi profitable pour les gouvernements fédéral ou provinciaux qui contiennent une si grande partie de nos forêts. L'on peut se former une idée des vastes pertes qui ont été causées par les feux de forêts en se rappelant que dans la vallée de la rivière Outaouais, l'un des meilleurs districts du Canada pour le commerce du bois, pour chaque valeur d'une piastre qu'y ont pris les commerçants, le feu a détruit du bois d'arrimage de la valeur de dix piastres.

L'incendie de Miramichi, dans le Nouveau-Brunswick, au mois d'octobre, 1825 avec les 160 vies qu'il a fait perdre et, au point de vue de la propriété, une perte de 250,000 livres sterling, est devenu historique pour le Canada — comme le sont aussi aux États-Unis, le feu de Teshigo, dans le Wisconsin, en 1877, et celui de 1894 à Hinkley, dans le Wisconsin aussi. Ces incendies ont, tous les deux, causés une perte de plus de 1,600 vies et de propriétés valant des millions de piastres. Des incendies pareils sont heureusement très rares. Bien plus souvent le voyageur dans les districts boisés rencontre une étendue de territoire où pour des milliers d'êtres, le feu a fait ses ravages, avec le résultat qu'il n'est laissé qu'un désert noir.

Les troncs d'arbres brûlés qu'il trouve sur tous les côtes sont le seul témoignage qui reste, que la forêt y était jadis.

Mais pour la plupart, les feux ne pénètrent pas dans les arbres du tronc. Ces incendies de "terrain" ou de "surface", comme on les connaît, brûlent dans le sol de la forêt ou bien ils parcourent la surface où ils dévorent les feuilles mortes et les autres débris qui sont répandus dans un pareil incendie les arbres.

Il est un fait bien connu que dans les World's Fairs and International Exhibitions, held in the past decade, the Grand Trunk has been most prominently represented with attractive displays, and in each case gold medals and diplomas have been their award.

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY. FORWARD STEP IN THE INTERESTS OF Muskoka Free Hospital for Consumptives. The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906. All profits from this magazine — from subscriptions and advertising — will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives. Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

Canadian Outdoor Life. IN THIS NUMBER Articles on the Open Air Treatment of Tuberculosis of the Lungs Attractively Illustrated. TORONTO, CAN. NOV. 1906 10c. copy \$1.00 year. SUBSCRIPTION BLANK. Dear Sir, I have pleasure in enclosing the sum of..... (\$.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES. Name..... Address..... CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO: HON. SIR W. R. MEREDITH, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto. "DO IT NOW" Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do. "DO IT NOW" Among the special features on display in this building will be two exceptionally fine moose heads, one the record head taken from the Province of Ontario, and the other a freak head that will attract a great deal of attention. Prince Edward Island Railway TENDERS Sealed tenders addressed to the undersigned and marked on the outside "Tender for Brick Power House and Chimney" will be received up to and including Thursday, June 4th 1908, for the construction and erection of a Brick Power House and Chimney at Charlottetown, P. E. I. Plans and specifications may be seen at the Superintendent's Office, Charlottetown, P. E. I. and at the Chief Engineer's Office, Moncton, N. B. where forms of tender may be obtained. All the conditions of the Specification must be complied with. D. POTTINGER General Manager Railway Office, Moncton, N. B., May 14th. 1908. BERNARD HOTEL, Tignish, P. E. I. This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County. Only a few minutes' walk from the Railway Depot. Rates Moderate. Good Stabling in connection. THEO. BERNARD, PROP. J. A. Johnston, M. D., C. M. Médecin Chirugien TIGNISH, ILE DU P. E. Lax-etc 5 9 1/2